

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que la chapelle Sainte-Apolline à Kalborn se caractérise comme suit :

La chapelle (GEN) Sainte-Apolline¹ (RAR) est située sur la route principale dans le petit village de Kalborn. Le nom Kalborn serait attribué à son eau de source particulièrement froide². Le nom évoluant au fil du temps (Kaldenborn 1535, Kaleborn 1541, Kalboren 1574, Kalenboren 1624, Kalterborn 1656), on retrouve le nom Calborn sur la carte de Ferraris (1770-1778) avec la présence d'une chapelle. Le village dépend de Heinerscheid et de ses seigneurs d'Ouren³. On peut recenser entre trois et quatre maisons dans le village de Kalborn avant le révolution française⁴. Sur le plan cadastral de 1824, une chapelle est visible avec un bâtiment accolé à celle-ci. Dans sa chronique sur la paroisse Heinerscheid, le curé Edouard Wampach (1891-1990), parle d'une nouvelle petite chapelle construite en 1856 avec une maison pour l'aumônier (Kaplanswohnung) à la place d'une école⁵. La chapelle va malheureusement subir des dégâts colossaux lors de l'Offensive de Rundstedt (1944-1945), qui détruit pratiquement tout le village (SOC/LOC). Le 22 septembre 1944 est d'ailleurs une date fatidique pour le village. Sept villageois sont fusillés par des soldats de la Kampfgruppe Wegelein. Quarante ans plus tard, sera érigé au niveau du chevet de la chapelle, un mémorial en l'honneur de ces personnes, ainsi que plus loin dans le village, une chapelle au lieu-dit " bei Plëmich"⁶ (MEM). La chapelle est reconstruite par l'architecte Hubert Schumacher (1896-1961). Seule les murs de la nef sont conservés (AUT). La maison de l'aumônier est transformée en chevet et l'entrée de l'église est également modifiée. La flèche de l'église plus pointue et élancée est supprimée au profit d'un clocheton plus petit situé au-dessus de l'entrée⁷. L'état actuel de la chapelle, est celui d'après-guerre. L'église est constituée de trois éléments principaux: la façade plus petite et étroite que la nef, une nef unique et un chœur rectangulaire également plus bas que la nef (anciennement école, plus tard maison de l'aumônier). L'ensemble est recouvert d'un enduit, peint en blanc, datant de la dernière campagne de restauration. En effet, en 1983, la chapelle est restaurée en collaboration avec

¹ Apolline d'Alexandrie, Sainte Apolline ou Apollonie, morte en 249 à Alexandrie (Égypte), est une martyre chrétienne. Sainte catholique, elle est commémorée le 9 février selon le martyrologe romain. On la représente souvent avec une paire de tenailles, et parfois les dents qui lui furent arrachées, ainsi qu'avec la palme du martyr. Elle est la patronne des dentistes et est invoquée contre les maux de dents. Au Luxembourg, on retrouve Sainte Apolline, en tant que Sainte patronne pour l'église de Rollingen (Mersch) ou pour une chapelle à Wiltz. Elle est également Sainte patronne secondaire à Alzingen, Bech-Kleinmacher, Bettembourg, Greisch, Hostert, Hünsdorf, Niederkorn, Pinstch, Reisdorf, Sandweiler, Welscheid et Wormeldange.

² THILL, Kalborn bei Heinerscheid, Aus der Kalborner Dorfgeschichte, s.77

³ Ibidem, s.77

⁴ Ibidem, s.77

⁵ Ibidem, s.78

⁶ Eilenbecker Jos., 75e Anniversaire des sapeurs-pompiers heinerscheid-Kalborn, p.85

⁷ Des photographies provenant de la collection privée du requérant de la demande de protection, Monsieur Norbert Eilenbecker, permettent de voir les changements apportés à la chapelle par l'architecte Hubert Schumacher.

la Commission des Sites et monuments pour sa façade extérieure et ses murs intérieurs⁸. A certains endroits au niveau de la façade principale, la pierre de construction (schiste ardoisier) est visible. La même pierre apparaît au niveau du muret et des trois contreforts (côté sud). L'ensemble des toitures est en ardoises rectangulaires, sauf celle du chœur en écailles de poisson. Le clocheton est en bois, recouvert d'ardoises rectangulaires. Les abat-sons sont en bois. Deux épis de faîtage en fer forgé, de couleur noire, l'un au niveau du clocheton (une croix et un coq) et l'autre niveau du pignon (une croix) couronnent les toitures à deux versants. La corniche est en bois peint. Elle semble dater de la dernière campagne de restauration. La porte d'entrée en bois à deux battants (années 80 également), est surmontée d'une imposte en demie lune qui renferme un vitrail. Les inscriptions " Venite Adoremus" sont visibles au niveau du plat de la feuillure en bois. Trois baies en plein cintre (AUT) de part et d'autre de la nef renferment également des vitraux. L'encadrement en pierre est souligné de couleur rouge. De part et d'autre du chevet, deux autres baies plus petites, également cintrées, renferment des vitraux. On rentre dans l'église par un petit sas d'entrée, où y figurent deux petits bénitiers en pierre de part et d'autre de la porte donnant sur la nef. La porte en bois et verre, qui ouvre sur la nef, date d'après-guerre. La nef unique est peinte en blanc. Un plafond plat avec des poutrelles en bois, date lui aussi d'après-guerre. Le sol en pierres naturelles (Solnhofen?) a été apposé dans l'ensemble de la nef. Les embrasures des fenêtres sont également recouvertes de pierres naturelles. Le chœur comporte un autre sol, composé de dalles foncées (béton avec inclusions). Les chaises en bois dans la nef sont récentes. Un chemin de croix (terre cuite peinte ?) est accroché aux murs de la nef (années 50 ?). Au niveau du chœur, un fragment de l'ancien banc de communion en bois est visible (XIX^{ème} siècle ?). Une ancienne sculpture de la Consolatrice des Affligées (XVIII^{ème} siècle ?) trône sur une console en bois représentant une tête d'un ange. Son pendant à droite, représente une sculpture à l'effigie de Saint Joseph (début XX^{ème} siècle ?). Le chœur renferme un beau retable en bois⁹ (XVIII^{ème} siècle ?) où figurent la Sainte Famille et à ses pieds Sainte-Apolline (XVIII^{ème} siècle?) et Saint-Donat (début XX^{ème} siècle ?). Deux petites chapelles latérales sont visibles au niveau du chœur. Celle à gauche est utilisée comme sacristie, celle de droite renferme une sculpture d'un Sacré cœur de Jésus (plâtre, fin XIX^{ème} / début XX^{ème} siècle?). Les vitraux sont pour la plupart ornementaux à l'exception de deux vitraux dans la nef, l'un représentant Sainte Apolline, l'autre représentant une vierge de douleur. Ils ont été conçus par les frères Emile et Joseph Probst en 1952. Le clocheton renferme une cloche " Sainte Apolline", de la fonderie Mabilon de Strasbourg. Elle date de 1962.

La chapelle Sainte-Apolline constitue non seulement un marqueur visuel important dans le village de Kalborn, de par son emplacement et son architecture après-guerre, mais remplit également des critères historiques, artistiques, sociaux et locaux. Elle est le témoin d'une volonté d'une renaissance d'après-guerre et porte la mémoire de ses villageois. De plus, son retable, ses sculptures à l'effigie de la Consolatrice des Affligées et de Sainte Apolline, ainsi que ses vitraux réalisés par les frères Probst, en font un patrimoine d'intérêt public digne de protection.

Critères remplis : AUT (authenticité), SOC (histoire sociale). LOC (histoire locale), MEM (lieu de mémoire), GEN (genre), RAR (rareté)

⁸ JJ, Die Kapelle von Kalborn wurde restauriert, Luxemburger Wort, 1983. Les entrepreneurs sont Pierre Miotto de Erpeldange/Ettelbrück et Jos. Feltus de Wiltz.

⁹ THILL, Kalborn bei Heinerscheid, Aus der Kalborner Dorfgeschichte, s.78. En 1862, le retable en bois, ainsi que ses sculptures sont restaurés par un certain Monsieur Weckering de Enscherange (Commune de Kiischpelt).

La COSIMO émet un avis majoritaire favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Sainte-Apolline à Kalborn (nos cadastraux 130/2109 et 130/2110). 12 voix pour un classement, 1 abstention.

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Christine Muller, Marc Schoellen, Michel Pauly, Anne Greiveldinger, Jean Leyder, André Schoellen, Sala Makumbundu, Max von Roesgen, Nico Steinmetz, Mathias Fritsch, Claude Schuman.

Luxembourg, le 15 décembre 2021